

**2 Politique**

**Discours de vœux à la Nation du chef de l'État  
Place à l'efficacité**

**J. KOMBILE MOUSSA-VOU**

Libreville/Gabon

**Ali Bongo Ondimba s'est dit déterminé à asseoir une nouvelle gouvernance fondée sur des réalisations concrètes et pragmatiques. Il importe désormais au gouvernement de s'approprier véritablement cette exigence du président de la République.**

"**C'EST** donc un changement radical de gouvernance que j'entends mettre en œuvre et qui s'appuie lui-même sur un changement radical de méthode (...)". Ces mots prononcés par le chef de l'État, dimanche dernier, dans sa traditionnelle allocution des vœux à la Nation, sont suffisam-

ment évocateurs de la détermination du numéro un gabonais à rompre avec un certain nombre de comportements et de pratiques qui, à raison, ont fini par décrédibiliser la parole gouvernementale.

En effet, que de promesses ont été entendues auparavant par les populations avant, au final, d'être abandonnées à leurs illusions? De la construction des logements, à un meilleur accès à l'eau et l'électricité en passant par l'amélioration du réseau routier, de notre système éducatif, la lutte contre la vie chère, l'approvisionnement en médicaments des structures sanitaires, etc., les gouvernements successifs ont souvent promis d'apporter des réponses concrètes à toutes les

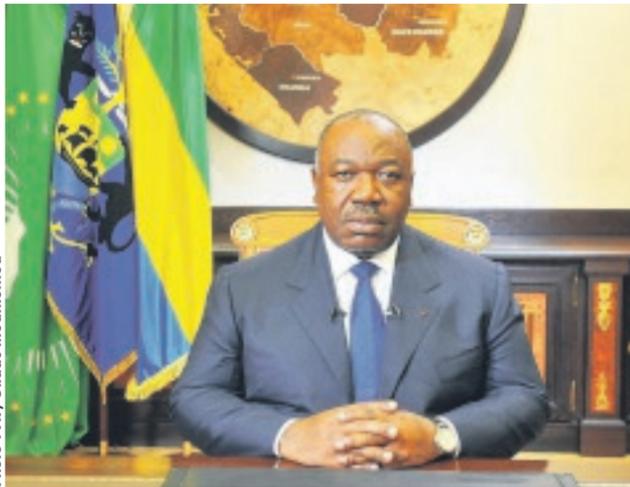


Photo : P.P/Gildes Mouniemou

**Le chef de l'État s'adressant à ses compatriotes.**

préoccupations des Gabonais. Difficile cependant de dire qu'ils y soient parvenus. Tant la réalité est inexorablement traduite par une situation de précarité et de pauvreté indes-

criptible. Même si l'excuse de la crise économique actuelle vient atténuer l'ampleur des dégâts, elle ne saurait tout justifier. L'absence d'efficacité, donc de résultat, de plusieurs mem-

bres du gouvernement est, sans doute, pour beaucoup, à l'origine de cette sorte de surplace dans laquelle certains semblent se complaire.

En tout cas, le président de la République aura été on ne peut plus clair : "*Nous ne pouvons plus, en effet, nous offrir le luxe d'attendre. Les méthodes doivent évoluer. L'heure est au pragmatisme, l'heure est au concret. Et je ne tolérerai plus aucun retard, ni obstacle dans la mise en œuvre de ces projets*". Autrement dit, le gouvernement doit prendre ses responsabilités. En disant cela, Ali Bongo Ondimba est parfaitement dans son rôle. En qualité de président de la République, il fixe un cap et des orientations. Il revient à l'équipe gouvernementale de tout

mettre en œuvre, pour l'atteinte de ces objectifs. Ce qui suppose de l'efficacité dans l'action, des réalisations. Et non l'organisation des ateliers, séminaires et autres tournées ministérielles de prise de contact qui, disons-le, n'ont aucun impact réel sur la vie des populations. Normal, après ça, que d'aucuns se convainquent à l'idée que nos ministres ne songeraient qu'à leurs propres intérêts. Et que les problèmes des populations, ils n'en ont cure. Inutile donc d'aller chercher plus loin, le manque de crédibilité est accordé à certains d'entre eux. Avec, pour conséquence, serait-on tenté de dire, un fossé de plus en plus grand séparant ces gouvernants de leurs concitoyens.

**PDG 1er arrondissement d'Akanda/Rencontre entre le membre du bureau politique et sa base**

**Consolider notre vivre-ensemble**

**SNN**

Libreville/Gabon

**C'est l'objectif des retrouvailles entre Jean-Marie Ogandaga et les siens, le week-end dernier, au stade d'Angondjé.**

LE membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) du 1er arrondissement d'Akanda, Jean-Marie Ogandaga, est allé, le week-end écoulé, communier avec sa base. Après son élection au bureau politique, il a tenu à rencontrer les siens pour échanger sur un certain nombre de sujets, et présenter aux uns et aux autres ses vœux de nouvel An. Un retour à la base qui a ainsi été l'occasion pour le



Photo : SNN

**Le membre du bureau politique du 1er arrondissement d'Akanda remettant symboliquement un panier du cœur à une bénéficiaire...**

membre du bureau politique de raviver les troupes tout en les invitant à demeurer vigilantes par ces temps de crise. "*Comme vous savez chers camarades, la paix et la liberté n'ont pas de prix, mais ont un coût qu'on évalue que lorsqu'on les a perdues. Fai-*

*sons donc attention aux cris des sirènes et aux oiseaux de mauvais augure*", a-t-il prévenu. Jean-Marie Ogandaga a, par ailleurs, expliqué aux militants du 1er arrondissement d'Akanda, l'importance de préserver la cohésion sociale



Photo : SNN

**... en présence de plusieurs notables et auxiliaires de l'administration locale.**

et de fédérer leurs efforts pour construire leur commune ensemble. Non sans rappeler que l'intérêt de tous est dans le train de l'émergence, la politique prônée par le président de la République Ali Bongo Ondimba. Dans le cadre de la consolidation de la paix et de notre vivre-ensemble, a-t-il relevé,

"*l'union et l'entente entre enfants PDG anciens et nouveaux, et tous ceux qui veulent nous rejoindre et qui partagent la même vision que nous, de construire le Gabon en général et notre commune en particulier, commandent de nous mettre ensemble*". Profitant de la période de fête de fin d'année, le membre du bureau politique a of-

fert 220 paniers du "cœur" à sa base. Un acte à caractère social et qui cadre, comme l'a rappelé l'homme politique, avec la vision du chef d'État décliné en un triptyque "*paix-développement-partage*". Une tout autre action qui vient ainsi s'ajouter à la caravane médicale avec distribution gratuite des médicaments, il y a peu, aux populations d'Akanda organisée par le membre du bureau politique. De leur côté, les populations ont témoigné à l' élu leur gratitude pour toutes les actions posées jusque là. Chants à la gloire de leur champion politique et motion de soutien ont été les principales marques d'attention adressées au membre du bureau politique lors de cette cérémonie.

**PDG/Commune de Libreville**

**Marc Anguille Sergent échange avec les auxiliaires de commandement**

**EL**

Libreville/Gabon

LE vénérable Marc Anguille Sergent, sénateur PDG du deuxième siège du quatrième arrondissement de la commune de Libreville a échangé samedi dernier avec les chefs de quartiers ainsi que les autres notables de sa circonscription politique. Le parlementaire a placé ces retrouvailles dans le cadre du renforcement des relations avec les différentes couches de la population ayant contribué à l'élection de la liste du Parti démocratique gabonais (PDG), formation politique pour laquelle il est également conseiller municipal. «*Je voudrai à cet effet vous remercier pour cette confiance continue envers*

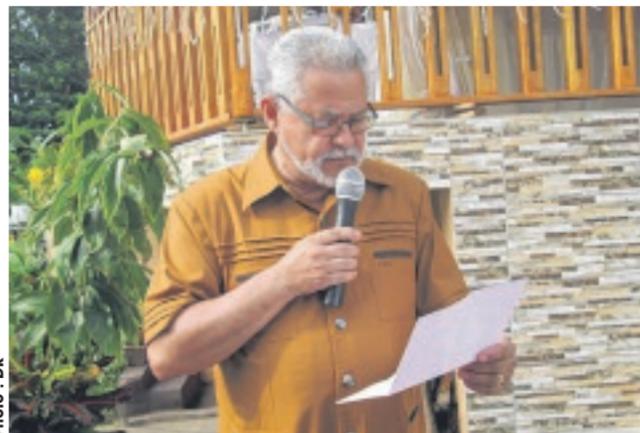


Photo : DR

**Le sénateur Marc Anguille Sergent lors de son adresse...**

*notre parti et à son Distingué-camarade-président Ali Bongo Ondimba, qui vient des profondes réformes, en vue de la régénération et la revitalisation du PDG* », a-t-il indiqué. Le vénérable Marc Anguille Sergent a profité de cette rencontre pour expliquer à

ses hôtes le travail abattu par les sénateurs lors de la dernière session consacrée à l'examen et au vote de la Loi de finances 2018. Laquelle est arrêtee en ressources et en charges à la somme de 2.688.800.000 francs CFA. Cet argent, a-t-il indiqué, sera investi pour la poursuite de



Photo : DR

**... à l'endroit des notables de sa circonscription électorale.**

plusieurs chantiers initiés dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie et d'existence des populations. Et de mettre en avant les secteurs de la route, maillon important de l'économie nationale, et de l'éducation, annonçant la construction de nouvelles écoles et de cen-

tres socioprofessionnels. En outre, l'orateur a souligné que l'institution parlementaire dont il est issu a initié une proposition de loi fixant le cadre juridique pour une gestion rationnelle des produits phytosanitaires en République gabonaise, afin de garantir une production ali-

mentaire saine, par la mise en place des pratiques loyales dans la gestion et l'utilisation des produits phytosanitaires au Gabon. Non sans préciser que cette loi est initiée pour inciter à plus de responsabilités les producteurs et les fournisseurs des produits chimiques du Gabon. Evoquant la question de la violence en milieu scolaire, l' élu national du quatrième arrondissement de la capitale gabonaise a expliqué que celle-ci est née de la consommation des différentes drogues dont les très tristement célèbres kobolo. Dans cette optique, l'orateur a interpellé les parents d'élèves, les appelant à ne pas baisser les bras devant les enfants. D'autant plus, a-t-il insisté, que l'éducation de base commence à la maison.